



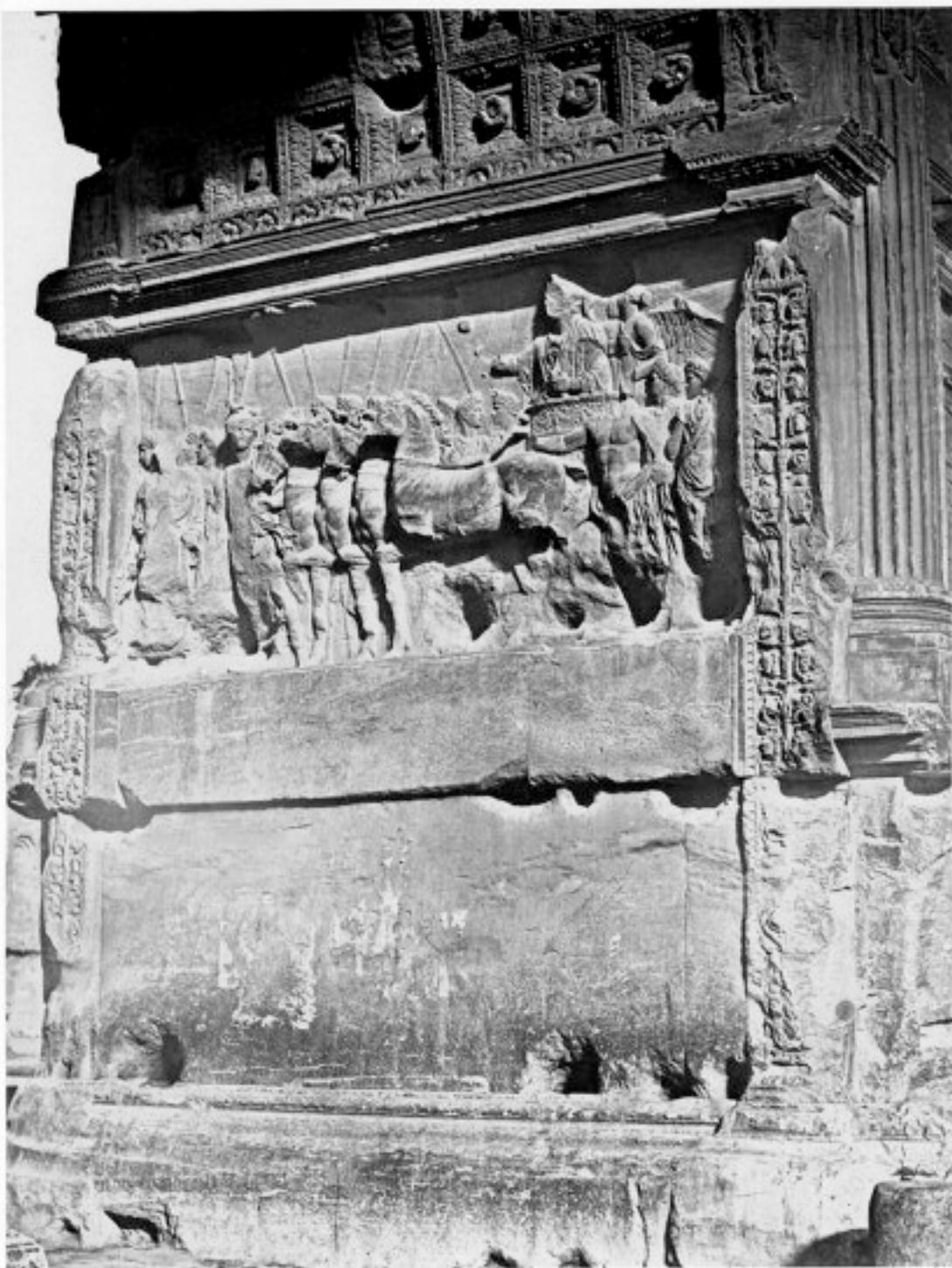
22. James Anderson (1813-1877) (attr.)  
Vues intérieures de l'Arc de Titus  
Rome, *circa* 1853

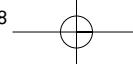
Deux tirages sur papiers salés, négatifs verres, 244x183 et 245x183 mm, format dit “miniature”, même virage et même montage que le n°6.

Sur le bas-relief de droite, Titus est représenté coiffé de lauriers, passant dans un quadriga sous un arc de triomphe, à droite la scène figurée représente le pillage du second Temple de Jérusalem par des soldats romains à la suite de la révolte des Juifs au 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

“Après la conquête de Jérusalem, Vespasien employa à l’édification d’un cirque plus grand que tout ce qui avait été fait jusqu’alors, les douze mille Juifs que son fils Titus avait emmenés en servitude. L’arc de Titus est aujourd’hui si délabré qu’on le dirait rongé par le désespoir de ces infortunés dont il consacre l’esclavage et la dispersion” (Paul de la Garenne, notice de la planche 84 des *Excursions photographiques*, publiées par Dusacq & Cie, circa 1855).

Variantes inédites à ce jour.





## 23. James Anderson (1813-1877)

Colisée

Rome, *circa* 1852

Tirage sur papier salé, négatif verre, 151x243 mm, correspondant au format "miniature" de Anderson.

Cet amphithéâtre fut construit à l'emplacement même de l'étang de la *Domus Aurea* de Néron. Au Moyen-Âge, il prit son nom définitif de Colisée – *Colosseo*, d'une statue colossale de Néron déplacée là par Hadrien.

Les gradins étaient divisés en trois niveaux, distribués selon le rang social. De nombreuses portes et escaliers permettaient à 50 ou 60 000 spectateurs de prendre place. Un énorme velum protégeait du soleil, sa mise en place demandait 4 à 5 jours à une centaine de marins de la flotte de Misène. Proche de l'amphithéâtre, c'est un véritable quartier spécialisé qui s'érigeait au centre de la ville, avec ses quatres écoles de gladiateurs, attestés sous Domitien (*Ludus Magnus*, *Dacius*, *Martutinus* et *Gallicus*), la caserne des marins de la flotte de Misène, la ménagerie et la morgue.

Parmi les spectacles les plus somptueux, on relève celui de l'inauguration sous Titus, en 80 ap. J.-C., avec des combats de gladiateurs et d'innombrables animaux : éléphants, tigres, lions, léopards, hippopotames, etc. A cette occasion, 5.000 fauves au moins furent tués ! Les derniers spectacles eurent lieu en 523 sous Théodoric. Plusieurs incendies dévastèrent les parties en bois de l'amphithéâtre — arène, gradins, installations scéniques — mais les dégâts les plus importants ont été provoqués par les tremblements de terre de 1231 et de 1349 qui firent tomber une grande partie de l'enceinte de sorte que le Colisée après avoir servi de refuge fortifié pendant le moyen-âge devint une simple carrière de travertin. (*Reconstitution de Rome Antique*).





## 24. James Anderson (1813-1877)

Colisée

Rome, *circa* 1853

Grande épreuve sur papier salé, négatif verre, 275x370 mm, virage à l'or, cachet à sec de Spithöver sur le carton de montage, belle tonalité.

La vue est encore présente au *Catalogue des Photographies de Rome par James Anderson en vente chez Joseph Spithöver de mars 1859*, décrite sous le n°1 de la page 7: "Le Colisée, vue prise du Mont Palatin".

Les jardins potagers ont été transformés en parc paysager en 1854. On remarque que la vigne vierge sur le mur ensoleillé de la petite maison maraîchère au premier plan a poussé de quelques centimètres depuis l'époque de la photographie précédente (n°23). On remarque également que dans l'intervalle de temps est apparue une inscription au niveau du premier étage du Colisée, au centre de notre point de vue.

Variante de l'épreuve albuminée de la collection Siegert, reproduite dans *Ritter*, 2005, p. 28.





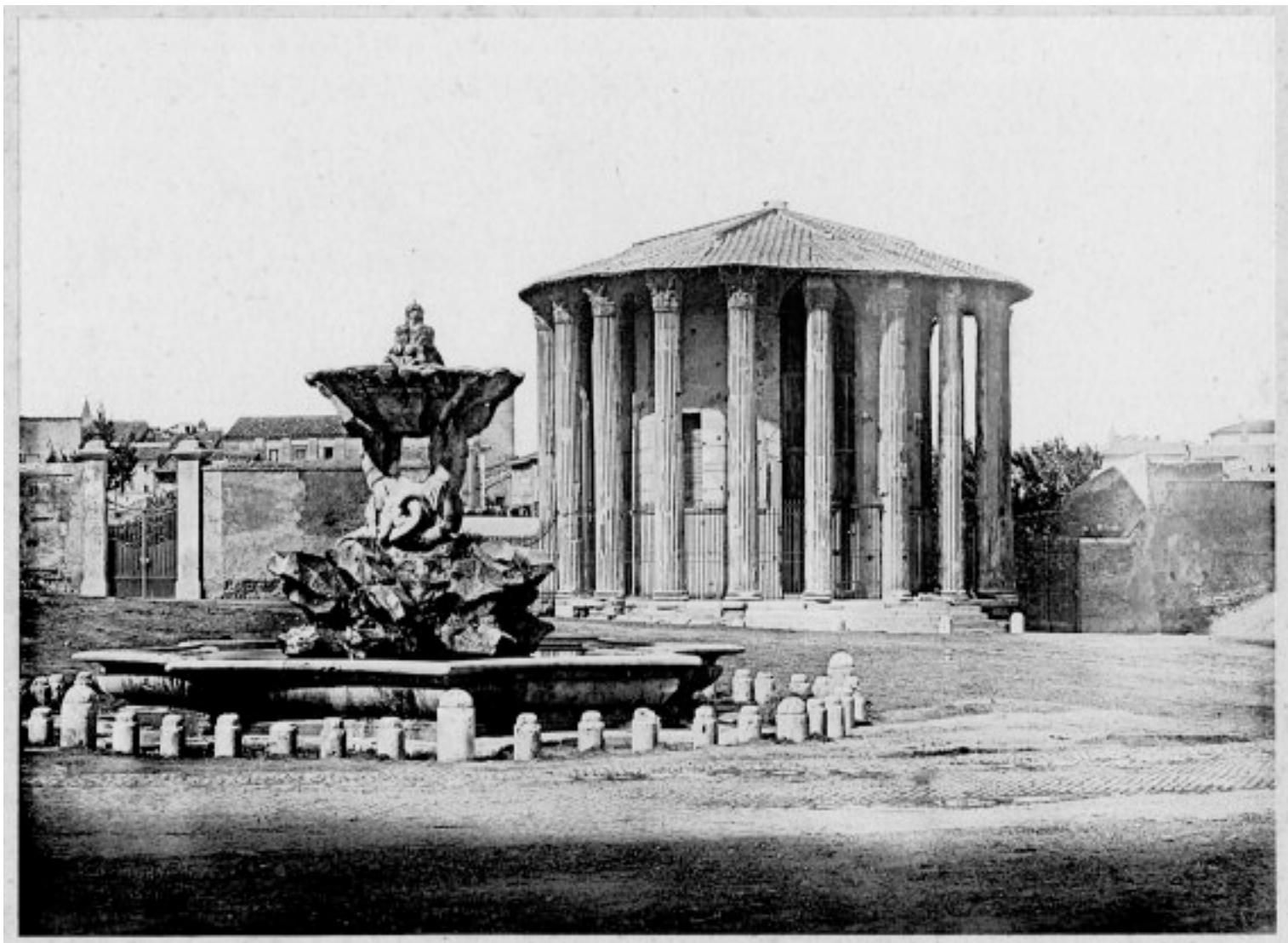
25. Eugène Constant (vers 1820-après 1860)  
Temple d'Hercule Olivarius (Temple de Vesta)  
Rome, *circa* 1848

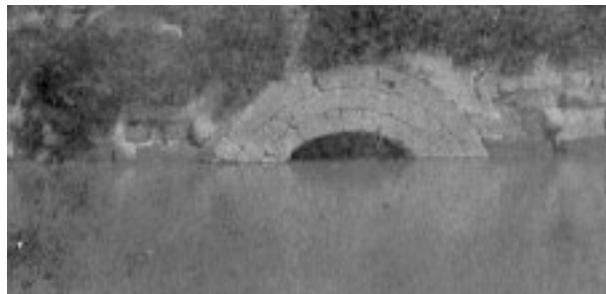
Tirage sur papier salé, négatif papier, 160x216 mm, cachet à sec sur l'épreuve en bas à gauche et sur le carton en bas à droite.

Photographie citée dans Giacomo Caneva, 1989, p. 66 : "En 1847, puis en 1849, Caneva prend au calotype cette place, vide de toute présence humaine. Son collègue Constant, de l'École Romaine de Photographie, réalise deux négatifs à la même période".

Le temple d'Hercule Victor dit Olivarius, parfois appelé temple de Vesta en raison de sa forme circulaire qui rappelle celui du Forum Romain, fut construit à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Une inscription suggère que la commanditaire est un négociant romain du nom de Marcus Octavius Herrenus, qui voulait, probablement, après s'être enrichi, remercier le dieu protecteur de la corporation des marchands d'olives, les *olearii*.

Au Moyen-Âge, la *cella* du temple fut transformée en l'église de Santa Maria del Sole.





*"Lo sbocco della Cloaca Massima e quasi sotto  
la Piazza Bocca della Verità"* (M. F. B.).

26. Comte Frédéric Flachéron (1813-1883)  
Bord du Tibre à la Bocca della Verità  
Rome, 1852

Tirage sur papier salé, négatif papier, 241x332 mm, signé et daté en bas à droite.

On joint une autre épreuve de Flachéron, une vue du Château Saint-Ange reproduite page suivante.



35  
Flackes  
1852.



*Épreuve du Comte Flachéron qu'une tâche d'acide mal  
essuyée à l'époque a fini par altérer irrémédiablement  
dans la partie gauche du ciel.*

(épreuve jointe au lot précédent n° 26)

27. James Anderson (1813-1877)

Château Saint-Ange

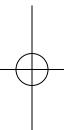
Rome, *circa* 1853

Tirage sur papier salé, négatif verre, 227x368 mm, virage à l'or, cachet à sec de la Libreria tedesca di Gius Spithöver à Rome sur le carton de montage, forte tonalité.

La vue est encore présente au *Catalogue des Photographies de Rome par James Anderson en vente chez Joseph Spithöver* de mars 1859, décrite sous le n°60 de la page 9: "Vue générale du pont et du château Saint-Ange, le Tibre sur le devant, Saint-Pierre dans le fond".

La collection Siegert contient la même vue prise par Anderson dans le format dit "miniature", 150x238 mm, reproduite par Ritter, 2005, p. 78.



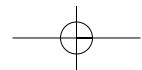


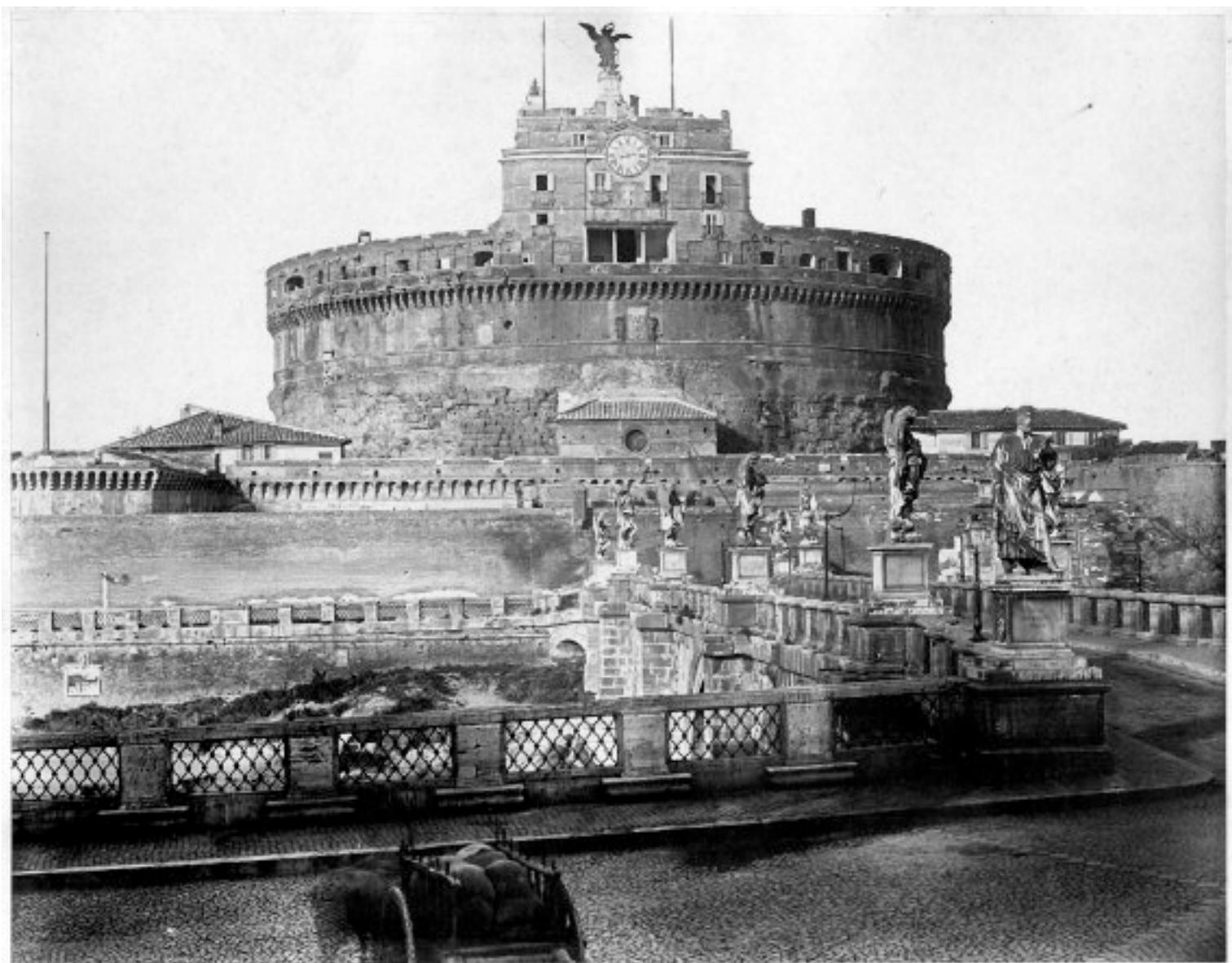
28. Photographe non identifié (Mc Pherson ou Dovizielli)

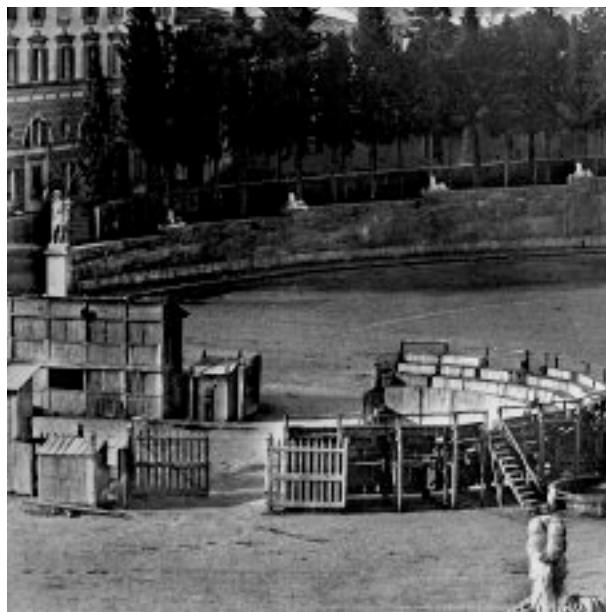
Château Saint-Ange, avec un âne

Rome, *circa* 1854

Grande épreuve sur papier salé albuminé, négatif papier, 286x367 mm, numéro "13" à l'encre inscrit en bas à gauche sur l'épreuve. Dovizielli a parfois numéroté ses négatifs de cette manière.







29. James Anderson (1813-1877)

Tribune du départ, course des chevaux pendant le Carnaval

Piazza del Popolo, *circa 1853*

Tirage sur papier salé, négatif verre, 285x365 mm, virage à l'or, cachet à sec de Spithöver sur le carton de montage, forte tonalité.

La vue est encore présente au *Catalogue des Photographies de Rome par James Anderson en vente chez Joseph Spithöver de mars 1859*, décrite sous le n°34 de la page 8: "La Place du Peuple en entrant dans la Ville".

"*La Corsa dei berberi è una sfrenata corsa di cavalli che partono da Piazza del Popolo, percorrono il Corso (l'antica via Lata e, prima ancora, via Flaminia) e vengono fermati in piazza Venezia. La partenza (mossa) è quasi sotto l'obelisco di Piazza del Popolo: accanto ci sono un palco per la giuria e alcune tribune da dove i potenti della città possono vedere da vicino il movimentato inizio della gara; i meno fortunati si affollano sulle pendici del Pincio. I cavalli, di proprietà di ricchi aristocratici, scalzano e si impennano, trattenuti a fatica dai "barbareschi" (gli stallieri). Le corse tire son nom de la course effrénée de chevaux berbères qui partaient de l'obélisque jusqu'à la place de Venise. Cette course populaire fut abolie en 1874 après un accident.*





*Entrée principale dans Rome*

30. Giacomo Caneva (1813-1865)  
Les chevaux de poste  
Piazza del Popolo, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 164x215 mm, signature au crayon noir au verso.

Cette vue, de l'une des entrées de Rome au XIX<sup>e</sup> siècle, a souvent été photographiée mais, c'est la seule épreuve connue conservée sur laquelle figurent les chevaux de poste mis à la disposition des voyageurs.





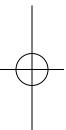
31. Photographe non identifié  
Piazza del Popolo, côté du Pincio  
Rome, *circa* 1850

Papier salé, négatif papier, 203x305 mm.  
Distorsion optique.

32. Giacomo Caneva (1813-1865)  
Il Tridente  
Piazza del popolo, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 191x263 mm, signature au crayon noir au verso.  
Les trois accès à la ville moderne : via del Babuino, via Flaminia dite *corso* et via di Ripetta.





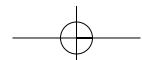
33. Photographe non identifié

Fontaine des Dioscures et obélisque du Mausolée d'Auguste

Quirinal, *circa* 1854

Tirage sur papier salé, négatif papier, 206x267 mm.

Le portique visible en rez de façade du Palais delle Scuderie a été démonté au milieu des années 1850 par décision du pape Pie IX.





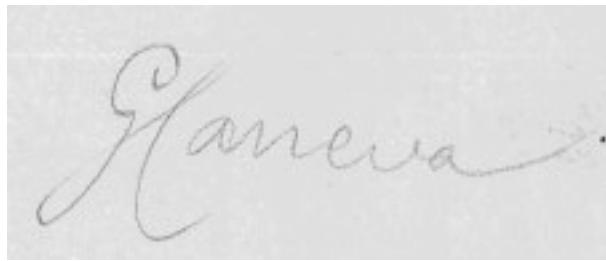


34. Eugène Constant (vers 1820, ap. 1860)  
Fontaine du Bernin et base de l'obélisque  
Place Navone, *circa* 1854

Tirage sur papier salé, négatif papier, 176x248 mm

L'épreuve de l'album de l'Archivio Fotografico Communale présente un numéro "42" inscrit dans le négatif, ce qui indique un second emploi, peut-être par un nouvel éditeur (*Caffè Greco*, p. 111).





35. **Giacomo Caneva (1813-1865)**

**Place Saint Pierre**

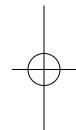
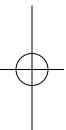
**Rome, circa 1850**

Tirage sur papier salé, négatif papier, 191x260 mm, retouches de l'époque sur l'image, signature au crayon noir au verso.

Les collectionneurs fixent leur attention sur l'horloge de droite qui laissa la place en 1851 à un modèle plus perfectionné.

Quant aux quatre lampadaires encadrant l'obélisque, ils n'apparaissent sur les photographies qu'après leur première illumination pour le soir du Jeudi saint, 8 avril 1852.





36. Giacomo Caneva (1813-1865)

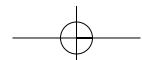
Colonne de la conversion d'Henri IV devant Sainte Marie Majeure

Rome, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 248x188 mm, signature au crayon noir au verso.

Caneva revient photographier deux ans plus tard le même lieu, voir la reproduction dans *Giacomo Caneva*, 1989, p. 75.

Cette croix, dite de l'abjuration, est l'interprétation romaine de l'adage populaire français, plus léger : "*Paris vaut bien une messe*". Clément VIII accepta d'absoudre Henri IV le 18 septembre 1595, soit dix ans après l'excommunication lancé par son sévère prédécesseur Sixte Quint.







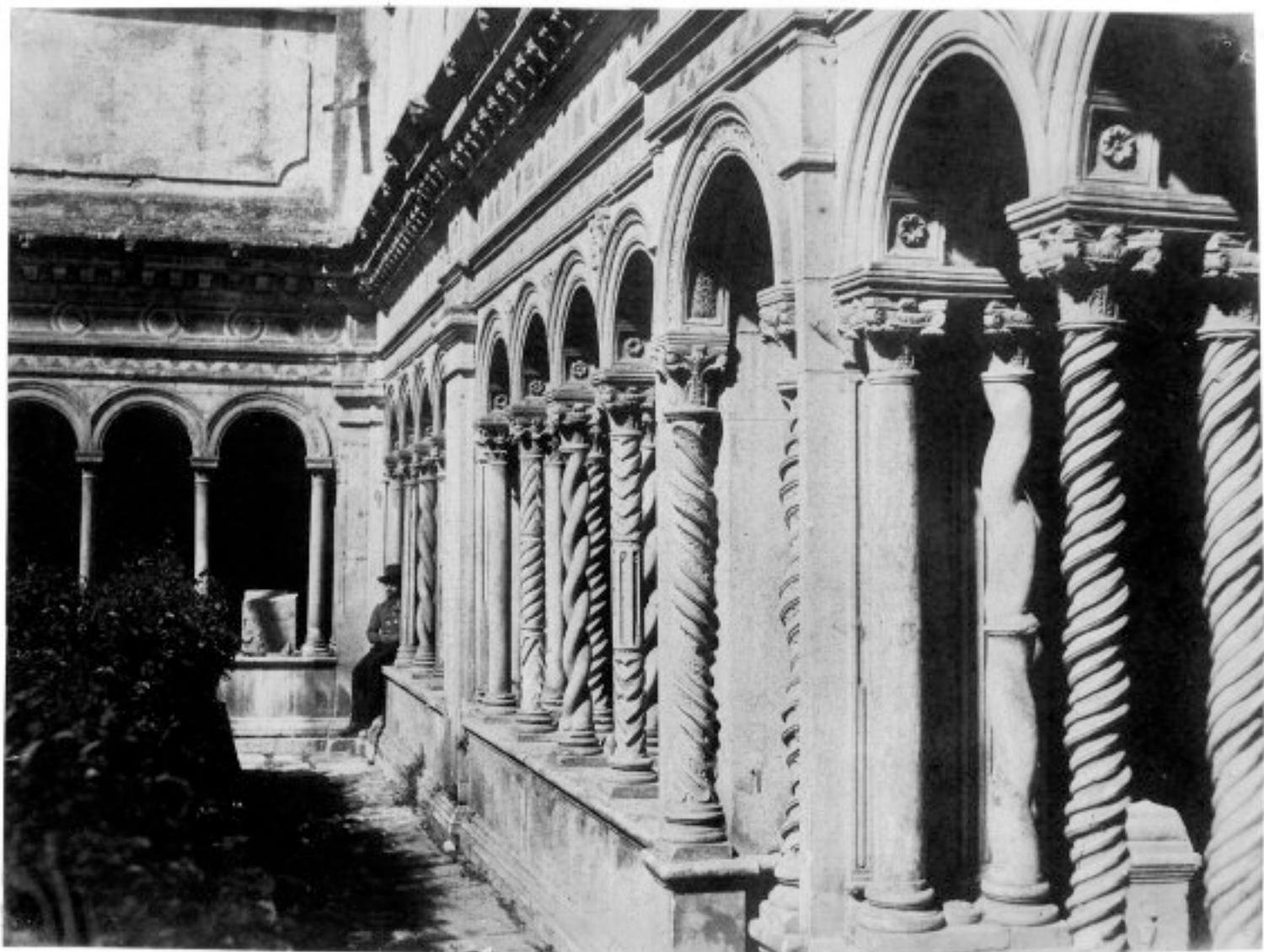
37. Giacomo Caneva (1813-1865)  
Cloître de la basilique Saint-Paul-hors-les-murs  
Environs de Rome, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 204x270 mm, signature au crayon noir au verso.

Cette œuvre faisait partie du (rare) album de 12 vues publié par Caneva avec un titre manuscrit : "Roma in Fotografia / 12 tavole per 8 Scudi Romani / Ogni Tavola Separata Otto paoli / G. Caneva / Via del Babuino Nr. 68.69". L'épreuve figurant à ce titre dans la collection Agfa Foto-Historama, ref. FH 1571, est reproduite dans *Italien Sehen und Sterben*, 1994, p. 176, n° 89.

Dans une variante connue, le personnage que l'on pourrait identifier comme l'assistant et ami Baldassare Simelli a laissé la place au maître Caneva. Ils se sont photographiés l'un après l'autre. On retrouve cette dernière silhouette devant les Thermes de Caracalla (voir le n°47).

Cette composition sera reprise par toutes les générations d'artistes, de photographes et de touristes, sans jamais être égalée.





Épreuve signée et datée au verso

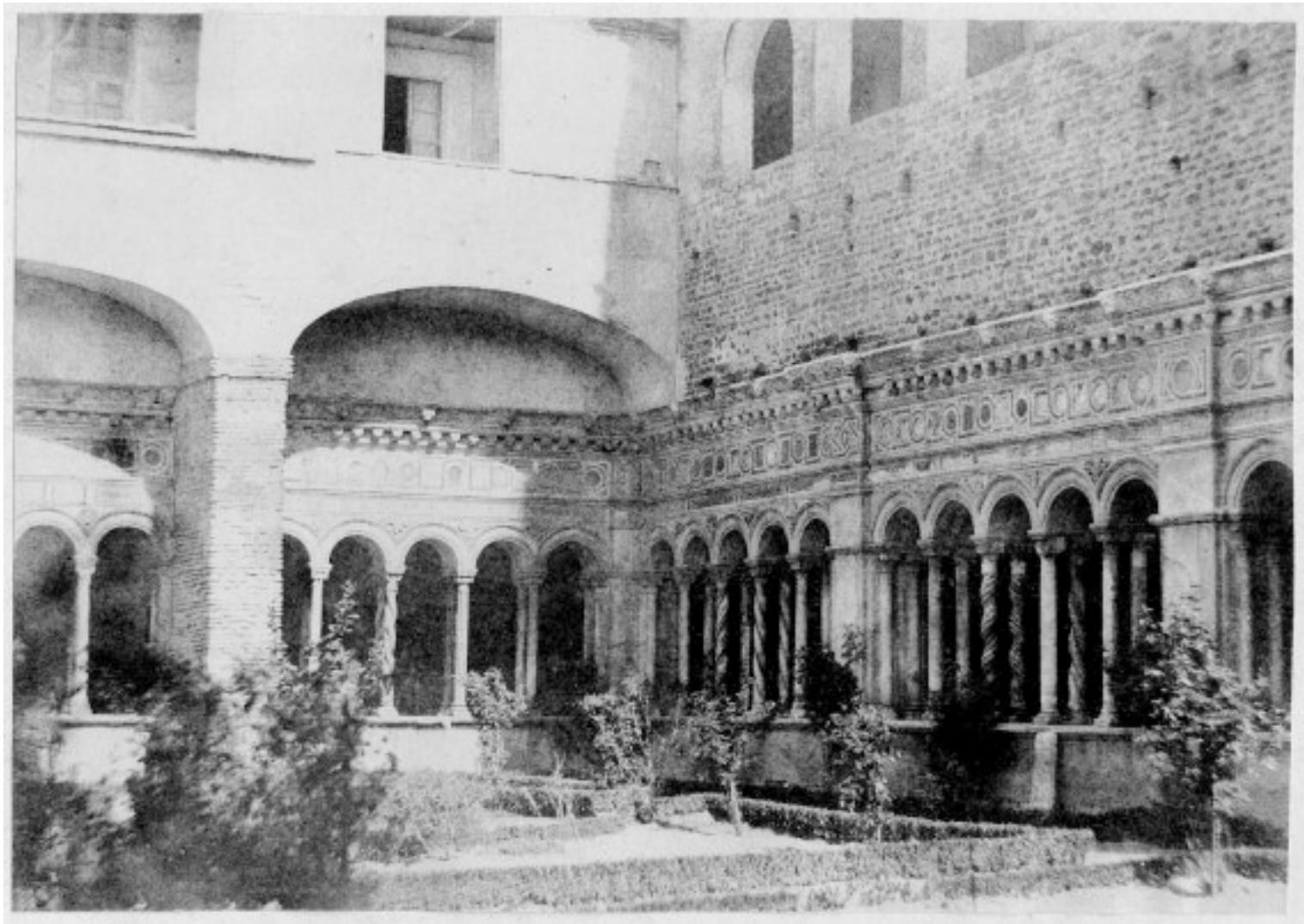
38. Stefano Lecchi (1805-après 1849)  
Cloître de la cathédrale Saint Jean de Latran  
Rome, 1849

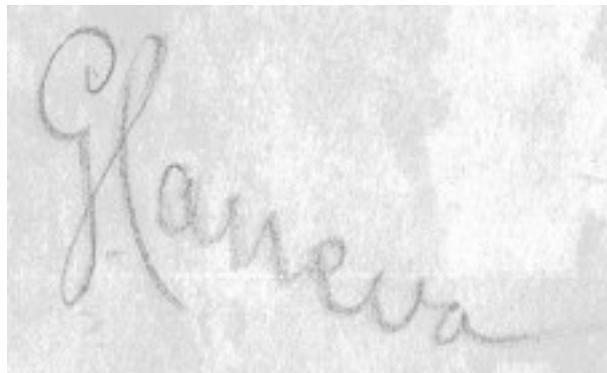
Tirage sur papier salé, négatif papier, 153x219 mm, signé et daté au crayon au verso, retouches sur l'épreuve au crayon.

Les deux cloîtres romans fort ressemblants diffèrent par le nombre d'arcades.

Paisible composition inédite par le photographe célèbre pour son reportage sur les champs de batailles de la République Romaine (9 février-4 juillet 1849) (cf. *Stefano Lecchi. Un fotografo a Roma e la Repubblica Romana del 1849*, a cura di Maria Pia Critelli, Roma, Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea / Retablo, 2001).

La recension des œuvres de Lecchi reste à faire.





39. Giacomo Caneva (1813-1865)

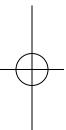
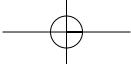
Cyprès de Michel-Ange (Chartreuse de Sainte Marie des Anges)

Rome, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 260x195 mm, signature au crayon rouge au verso.

On visite le cloître, aujourd'hui situé juste en face de la sortie de la gare Termini (inaugurée par Pie IX en 1864), en entrant par le musée des Thermes.

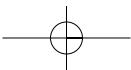




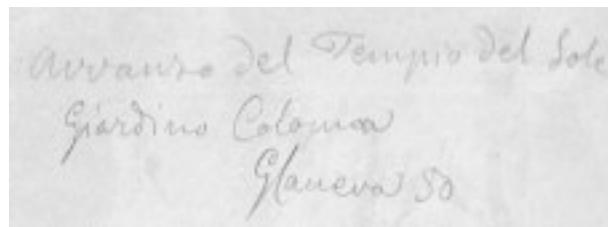
40. Giacomo Caneva (1813-1865)  
Agave  
Villa Massimo di Rignano, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 209x265 mm, signature au crayon noir au verso.

L'épreuve de la collection de l'Istituto d'Arte Chierici porte la légende : "Aloe in Villa Valcosti", alors que celle de l'album de la collection Agfa Foto-Historama est légendée "Villa Massimo orti salustiani via Salara", reproduite dans *Italien Sehen und Sterben*, 1994, p. 179, n° 90).







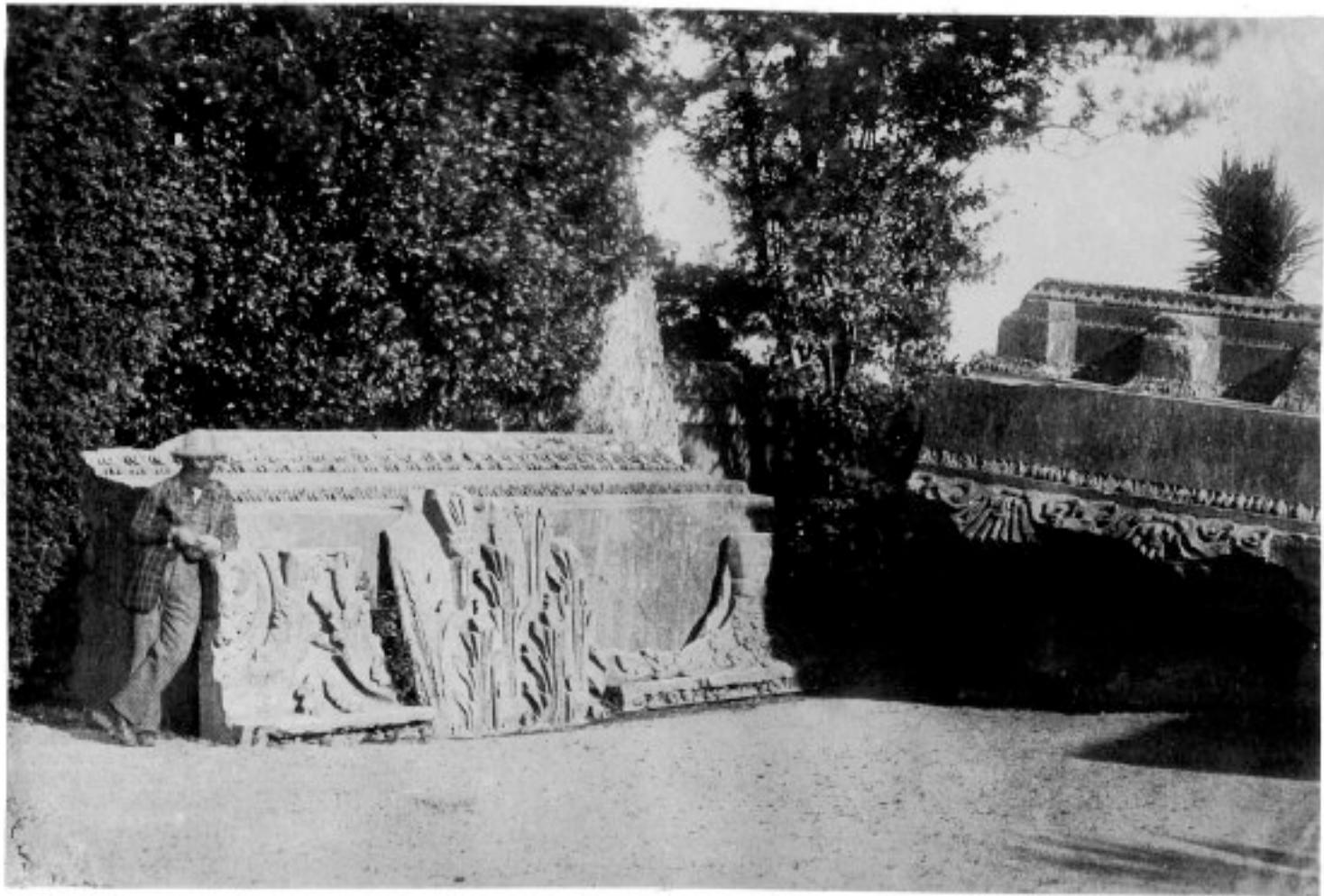
Caneva a légendé, signé et daté son épreuve

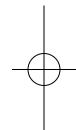
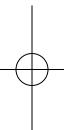
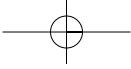
41. **Giacomo Caneva (1813-1865)**  
**Ruines du Temple du Soleil**  
**Villa Colonna, 1850**

Tirage sur papier salé, négatif papier, 165x246 mm. Intéressante épreuve signée, légendée et datée au verso: "Avvanzo del Tempio del Sole, Giardino Colonna, G. Caneva, 50".

Épreuve plus grande que celle du Musée Alinari, reproduite dans *Giacomo Caneva*, 1989, p. 65 (162x224 mm). À la suite de Piero Becchetti, les historiens voient dans le personnage en chemise l'artiste lui-même.

"À l'ouest des Thermes de Constantin, s'élevait un grand temple majestueux, construit par Caracalla et dédié au dieu égyptien Sérapis (parfois confondu avec le temple du Soleil construit par Aurélien). Sa construction se situe au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Une notice de Piero Ligorio rédigée à la Renaissance, à une époque où les ruines étaient plus visibles qu'aujourd'hui, nous donne une idée de l'ensemble. Dans les jardins Colonna, on peut encore voir les très hauts murs de brique qui soutenaient l'escalier. Dans ce même jardin sont conservés deux très gros blocs de marbre provenant du temple. Sur le premier est sculpté un chapiteau de pilastre : c'est sûrement le plus grand élément architectonique qu'on puisse trouver à Rome avec un volume supérieur à 34 m<sup>3</sup> et un poids dépassant 100 tonnes" (Reconstitution de Rome Antique).





42. Giacomo Caneva (1813-1865)

Façade vers les jardins de la Villa Médicis

Roma, *circa* 1850

Tirage sur papier salé, négatif papier, 190x256 mm, signature au crayon noir au verso.

“Depuis 1803, la Villa Medicis accueillait les lauréats du Prix de Rome (qui résidaient dans le bâtiment de gauche). Depuis 1826, les séjours étaient financés par les loyers des commerçants de la Galerie Vivienne” (Edmond Lebel, *Le Concours de Rome*, 2006, p. 15).

